

Théâtre des Marionnettes de Genève
Dossier presse – saison 2011 - 2012

POLAR PORC

Un spectacle du Bouffou Théâtre à la Coque – Hennebont (F)

DU 24 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2011



Mise en scène, scénario, marionnettes
et interprétation **Serge Boulier**

Dialogues
**Serge Boulier, Claude Juge,
Jean-Max Angelini**

Décors
**Serge Boulier
Christine Gestin**

Costumes
**Christine Gestin,
Tata Nene, Menie**

60 minutes

dès 7 ans

Le spectacle

1. L'histoire

Selon l'adage bien connu posant que « dans le cochon tout est bon », **Polar porc** délie une merveille burlesque pour des personnages désopilants, On y croise une basse cour haute en couleurs, un loup, ennemi juré de l'inspecteur, une taupe indic, une poule, de luxe ou non, un coq cruciverbiste en mal d'amour qui a cassé sa voix, et surtout des cochons à foison. Sans oublier, des références à la saga *La Guerre des étoiles*, à l'univers du roman noir et aux intermittents du spectacle vivant. Sans oublier des dialogues à la Michel Audiard, célèbre pour sa collaboration à l'écriture du polar français le plus célèbre de l'histoire du cinéma, *Les Tontons flingueurs*.



Polar porc dans une mise en scène de Serge Boulier

Des pneus qui crissent, des portes qui claquent. Un voyou, la Fouine, qui balance et craint pour sa banane, le chat qui mate depuis sa poubelle et Mac Goret menant cahin cahan l'enquête. Une filature pleine d'odeurs et de gags décalés, de bruits et de fureurs. Madame La Cochonne, dite Cochonnette recherche ainsi désespérément son Cochonou de mari bien aimé et porté disparu. Flanqué de Chatterton, sa mouche assistante un peu folle, Mac Goret aligne fausses pistes et rebondissements. Voici les ingrédients de ce délicieux et savoureux polar.

L'Affaire débute par un bien étrange et mystérieux enlèvement. Le détective Mac Goret se précipite Rue de l'Arnaque. Bizarre, bizarre ! C'est un cochon qui a disparu. Cocasse, le premier indice : une lettre dans laquelle il écrit : « J'aime le jambon et la saucisse ». Dans un décor digne des studios de Joinville, les filatures et les interrogatoires se succèdent. Mais l'affaire est « tirbouchonnée » et Mac Goret tourne en rond, si ce n'est en « bourrique ». Il patage dans une intrigue où l'humour et la dérision font des « pieds-de-cochon » aux séries noires. Mais la rencontre avec une cabine téléphonique surpeuplée lui permettra de se métamorphoser en Super Cochon dans un esprit de bandes dessinées. Ce dernier évoque tant les comics américains, tel Superman que les tribulations justicières du Superdupont, parodie du super-héros imaginées par Jacques Lob et Marcel Gotlieb.

***Polar porc** se présente comme un « One Man' Manipulation Show »... Le comédien, en soliste, alterne jeu d'acteur et manipulation de dix marionnettes caricaturées et stylisées telles des héros de bande dessinée. Il fait les voix, dont celle de l'enquêteur qui a le velouté et la profondeur fêlée de celle de Jean Gabin, les bruitages et ne redoute pas l'improvisation. Il entraîne le public au cœur de*

cette énigme comico-charcutière et polar à la française. **Polar porc** est une satire des séries policières du petit écran. Par conséquent, dans un souci d'authenticité télévisuelle cette intrigue policière menée dans une atmosphère évoquant tour à tour le thriller à la Hitchcock, les aventures du détective Mike Hammer, celles de Philip Marlowe (figure de détective créée par Raymond Chandler) et les films de Georges Lautner (« Le Pacha » notamment), sera cruellement saucissonnée de « spots publicitaires ».

2. Regarde... Pourquoi raconter cette histoire aussi aux enfants ?

D'aucuns diront que les histoires d'intrigues policières, ne sont pas des sujets à raconter aux enfants. C'est même la première réaction que j'ai eue quand, ayant l'idée de cette trame de polar, j'ai voulu en faire un spectacle. Je me posais déjà des limites et des cadres : ils ne vont pas comprendre; ce ne sont pas des sujets pour les enfants. J'avais déjà, moi, adulte, décidé de ce qui était montrable ou pas à un jeune public... et pourquoi pas ?

Faire du spectacle pour les petits suppose de prendre la responsabilité de ce qu'on leur dit. Nous voulons attirer leur attention par la forme et provoquer des questions par le fond. Que cette expérience théâtrale – peut-être la première – soit source de plaisir et d'émotions. Nous voulons surtout que leur relation avec l'adulte accompagnateur ne s'arrête pas après la représentation : les réactions et questionnements qu'aura suscités le spectacle chez l'enfant lui feront prendre la parole quant aux dysfonctionnements de ce monde. C'est aussi une envie de mettre l'adulte face à ses responsabilités dans les réponses qu'il va apporter.

Faire du spectacle pour les petits

suppose de prendre

la responsabilité de ce que l'on dit.

Serge Boulrier

3. Humour noir

Deux questions à Serge Boulrier, metteur en scène, dramaturge et comédien

D'où vous est venue l'idée d'une investigation en forme d'énigme mêlant thriller et charcuterie ?

Serge Boulrier : À la création d'un spectacle, j'aime à me fixer une sorte de règle du jeu. Ici, elle consistait à expérimenter ce qu'un comédien-manipulateur peut développer en solitaire comme dramaturgie en étant placé derrière un castelet. L'idée était de renouer avec le genre ayant

marqué mes débuts, celui de la marionnette à gaine. La gageure technique consistait dès lors à expérimenter jusqu'où il était possible de renouveler grammaire dramaturgique et espace du récit dans un genre à la fois très codifié, anarchisant, subversif et revendicatif dans son essence, la marionnette à gaine.

Quant à la veine du polar, elle m'est venue en écho à l'apparition de séries TV policières essentiellement d'origine américaine. Dans l'hexagone, les années tournantes entre les décennies 80 et 90 ont été marquées par l'apparition des chaînes commerciales et de saucissonnage publicitaire. Je me

suis dit alors que, par esprit de contradiction, nous possédions une richesse de langue, de parlars populaires, vernaculaires que traduisent des auteurs noirs comme Frédéric Dard, Alphonse Boudard et Michel Audiard. Il s'agit d'un patrimoine linguistique singulier aujourd'hui reconnu. À l'époque ce langage pourtant si imagé, truculent, se perdait. D'où l'envie autour de la marionnette à gaine de créer à la fois un polar parsemé d'énigmes et de faire parler les personnages à la façon de Dard, Boudard, Audiard. Un langage gouteux, charnel, jamais vulgaire ni grossier.

Un langage goûteux, charnel,

jamais vulgaire ni grossier.

Auteur de *Mourir d'enfance*, Alphonse Boudard réinvente une langue de la verve, verte et populaire, langue sensible aussi, charriant des patois métissés et sonores. Comment vous l'êtes- vous appropriée ?

Serge Boulter : Mes parents viennent de la campagne et je suis issu du milieu ouvrier où se développent des expressions singulièrement imagées. En relisant les romans de Frédéric Dard, les dialogues de San Antonio et de Béru vibrent de cette gouaille où l'inventivité, la farce et le burlesque se mêlent. Ce sont des parlars sur lesquelles l'on peut aisément placer des images. Etant un homme d'images avant tout, l'appropriation du langage a été presque naturelle jusque dans certaines expressions empruntées à Boudard ou Dard et qui me semblent parfaitement appropriées au récit.

4. Entre l'animé et l'inanimé

« Quand j'étais petit, j'avais toujours zéro en dictée et en rédaction. J'ai cru ainsi pendant longtemps qu'à cause de mes fautes d'orthographe, ce que je racontais était nul et que je n'avais rien à dire... Heureusement, j'étais « bon avec mes mains » et comme disait ma mère : « cet enfant fera du technique ».

J'ai donc baigné jusqu'à ma fin d'adolescence dans le lubrifiant des machines outils... Et puis un jour de l'an de grâce fin Giscard début Tonton, j'ai découvert le monde merveilleux des marionnettes. C'était mimi, c'était mignon, d'écumer les écoles pour faire rire les petits n'enfants.

De cette expérience, j'en ai tiré deux enseignements : que l'école n'était vraiment pas pour moi et que la marionnette me permettait de faire du théâtre autrement. Depuis j'expérimente cet autre théâtre, à cheval entre l'inerte et le vivant. J'y invite son caustique et son pathétique, son absurde et son sévère.

Depuis la scène nationale jusqu'au bistrot du coin, sans oublier de traverser la rue, ce plus petit que moi réalise ce qu'il me semblait si difficile à construire. Je ne sais toujours pas si je n'ai rien à dire... .. je le dis quand même...Ca fait que comme ça, la vie est belle... des fois... »

Serge Boulier

5. Rendez-vous

Collaboration avec les Bibliothèques Municipales de Genève

Le spectacle *Polar porc* est intégré notamment dans le cadre l'édition 2011 de *La Fureur de lire* intitulée « Fureur noire » et consacrée au roman policier. Cette manifestation met l'écrit à l'honneur du 4 au 9 octobre 2011. Elle permettra en lien avec le TMG de rencontrer **le samedi 11 octobre à 18h** au TMG, 3 rue Rodo, Serge Boulier, metteur en scène, comédien et réalisateur de marionnettes pour *Polar porc*. Serge Boulier a reçu en 2007 le Molière Jeune Public pour sa création *La Mer en pointillés* qui fut accueillie avec succès au TMG. Site : ville-ge.ch/bm

Présentation de programmes de films d'animation dans le cadre du Festival international de films d'animation - Animatou

Le Festival Animatou, qui se déroule à Genève, du 1^{er} au 9 octobre 2011, présente au Théâtre des Marionnettes de Genève, une sélection de films d'animation, parmi les créations récentes les plus remarquées autour de l'idée de volumes proche de l'univers de la marionnette. Un passionnant et varié programme de courts-métrages pour les enfants dès 3 ans, d'une durée de 75 minutes. **Le mercredi 5 octobre 2011 à 11h** au TMG, 3 rue Rodo. Entrée libre. Durée : 75 minutes. Les films sont diffusés en présence de certains réalisateurs. Pour de plus amples renseignements sur le Festival Animatou : www.animatou.ch

6. Le Concepteur

Serge Boulier

Depuis 20 ans, Serge Boulier, directeur artistique de la compagnie, crée des spectacles de marionnettes. Cet art dit mineur est l'expression théâtrale qui lui procure un espace de recherche artistique basé sur la transversalité des disciplines. La marionnette, par la distanciation entre le manipulateur et l'objet manipulé, lui permet de faire un théâtre autrement « à cheval entre l'inerte et le vivant. »

*La marionnette, c'est la transversalité
des disciplines*

Au Théâtre des Marionnettes de Genève, Serge Boulier a présenté au fil de la saison 2008-2009, *Le Manteau* d'après la nouvelle de Gogol et *La Mer en pointillés*, Molière 2007 du spectacle Jeune public. *La Mer en pointillés* suit le parcours Un homme venu d'un lointain pays de l'est, n'avait jamais vu la mer. Il en rêvait très fort, mais n'avait pas le sou. Il prend un matin sa bicyclette et une petite valise et entreprend son périple. Il traverse plusieurs pays, croise nombre de gens et s'attire aussi de nombreux ennuis et des tracasseries en tous genres : on ne comprend pas sa langue, il a l'allure d'un "étranger". Mais ce rêveur naïf est obstiné. Il touche presque au but, quand, sans papiers d'identité, il est arrêté et reconduit à son point de départ en avion. Serge Boulier s'est inspiré d'un fait divers pour composer les images de cette histoire qu'il destine aux plus jeunes. Racontée dans une langue que personne ne parle vraiment, cette sorte de Chaplin des Balkans qui semble fustiger une nouvelle fois les temps modernes, manipule de magnifiques personnages et des objets en bouts de fil de fer tordus

Le gratte-papier Akaky Akakiévitch vit sa vie misérable sous les quolibets de ses collègues fonctionnaires. Constatant un jour que son manteau est usé et qu'il ne le protège plus du froid rigoureux des hivers russes, il décide d'en acheter un neuf. Après de longues privations, il peut enfin arborer un jour son habit neuf et ses collègues lui font alors la fête. Mais la joie est de courte durée : une nuit cet « homme de petite envergure » se fait dérober son manteau. Après quelques entreprises suicidaires pour le récupérer, Akaky tombe malade et meurt. Mais le fantôme d'un fonctionnaire voleur de manteau rôde dans la nuit et l'histoire bascule alors dans le fantastique La pièce se joue dans une sorte de vestiaire d'entreprise où les placards sont à double fond, où les acteurs parfois masqués se mêlent aux marionnettes qui changent de taille, où l'accordéoniste qui ponctue l'action d'airs nostalgiques semble danser avec les ombres fantomatiques des figurines. Un conte du 19^e siècle, un texte de 1840 qui, dans cette mise en scène débordante de trouvailles, fait écho aux affres de notre monde : notre passion consumériste, l'absurdité du monde du travail, la servilité, le mimétisme... Des thèmes qui nous renvoient aux questions essentielles de l'être et du paraître.

La compagnie de Serge Boulier, *Bouffou Théâtre à la coque*, basée en Bretagne, crée des spectacles de marionnettes pour enfants et adultes depuis 1986. On se souvient de *Vache à Plumes (et autres poules à pis)* ; *Bynocchio de Mergerac...* pour Serge Boulier, créer des

spectacles dits « Jeune Public » est surtout l'occasion de rassembler enfants et parents autour d'un imaginaire, pour qu'ils partagent des émotions et même profiter de cet instant pour que les adultes s'interrogent sur leurs relations avec les enfants. Serge Boulier profite évidemment de l'interdisciplinarité de la marionnette pour aller vers la musique, la vidéo, les arts plastiques, le théâtre, la danse ou encore les arts de la rue.

Horaires des représentations

Représentations publiques

POLAR PORC

Septembre	Sam	24	---	17h00
	Dim	25	11h00	17h00
	Mer	28	---	15h00
Octobre	Sam	1	---	17h00
	Dim	2	11h00	17h00
	Mer	5	---	15h00
	Sam	8	---	17h00
	Dim	9	11h00	17h00

Représentations scolaires

Les représentations scolaires sont aussi accessibles aux journalistes.

POLAR PORC

Septembre	Mar	27	09h30	14h15
	Jeu	29	09h30	14h15
	Ven	30	---	14h15
Octobre	Mar	4	09h30	14h15
	Jeu	6	09h30	14h15
	Ven	7	09h30	14h15

Pour des informations complémentaires :

Bertrand Tappolet
 Théâtre des Marionnettes de Genève
 3, rue Rodo - cp 217 - 1205 Genève 4
 tél. +41 22 807 31 04
 mobile +41 79 79 517 09 47
 e-mail b.tappolet@marionnettes.ch

Davantage d'informations et des photos libres de droits du spectacle sur : www.marionnettes.ch.
 Théâtre des Marionnettes de Genève - Rue Rodo 3, 1205 Genève / Tél. 022/807.31.00 -
 fax 022/807 31 01